2022

Pierres à cupules d'Alp Cotter d'après Urs Schwegler

PROJET A DECOUVRIR

A la découverte des Pierres à Cupules dans la région de la Sage dans le Val d'Hérens au lieu-dit Mayens du Cotter à 2000 m. d'altitude

GThe

01/01/2022

Annuaire archéologique suisse 89, 2006, 207-214.

URS SCHWEGLER

REPRÉSENTATION ANTHROPOMORPHE SUR ALP COTTER (COMMUNE D'EVOLÈNE VS)

(Traduction allemand -> français par Reverso)

Pierres à coque = Pierres à Cupules

Les pierres à coque d'Alp Cotter

En août 1892, le pharmacien hospitalier genevois Burk-hard Reber entreprend une de ses nombreuses excursions de prospection en Valais. Au-dessus du village de Villa près d'Evolène, il soupçonne, après tout ce qu'il avait entendu des vieillards, une pierre à coque qui lui avait été appelée Pierre des Mayens Blancs. À proximité d'un chalet à l'ouest des Mayens de Cotter, il trouva un «groupe de sculptures» de quatre pierres à coques, au centre duquel se trouvait un bloc de plus de 160 coques, qu'il désigna plus tard comme «Feenstein»1. Après avoir enlevé une couche de terre de 10 à 25 cm d'épaisseur, Reber trouva, à deux mètres de la Feenstein, trois plaques juxtaposées du marbre au silicate, entièrement recouvertes de coques, de gouttières et de gravures circulaires (figure 1). À quelques mètres de distance, il aperçoit deux plaques rocheuses avec respectivement 10 et 3 coques. L'ensemble de ces pierres a été appelé «Pierre aux Immolés» lors de l'enregistrement de la topographie régionale de l'Eid-genössische en 1967.

Dès 1948, l'étudiant en ethnologie Jean-Christian Spahni avait découvert d'autres roches avec des coques dans les environs de Pierre-aux-Fées. Actuellement, dans un champ d'environ 100 x 400 m sur la pente sud, on connaît 17 plaques de roche et blocs de coques.

Certaines des plaques de roche en place (figures 2 et 5-9) présentent des rigoles plates de quelques centimètres de large, situées en aval, dans lesquelles sont parfois noyées des cavités ovales de 3 à 5 cm de diamètre. Ces rigoles sont des phénomènes d'érosion provoqués par l'eau de fusion; les creusements circulaires sont des trous cokérants qui se trouvent dans le courant derrière un obstacle (une structure inhomogène de la roche). Pour les barquettes individuelles humidifiées dans des goulottes d'érosion, il n'est donc pas certain qu'elles aient été (artificiellement) ou (naturellement) produites. Outre les gouttières d'érosion, des gouttières artificielles sont prévues sur différents plateaux.

L'objet nº 2 (figure 3), dessin rocheux réparti sur trois dalles, qui, ces dernières années, a subi Les peintures, les finitions avec des appareils de nettoyage pour enlever le cuir tressé et la rupture d'un morceau de la plaque supérieure ont malheureusement été massivement endommagées.

Figure 1.Evolène VS, Alp Cotter. Pierre-aux-Immolés. En arrière-plan de la «Feenstein», au premier plan, les trois plaques avec des coupelles, des gravures en gouttière et en rond. Au centre, un petit bloc de 3 barquettes. Photo U. Schwegler 1981.

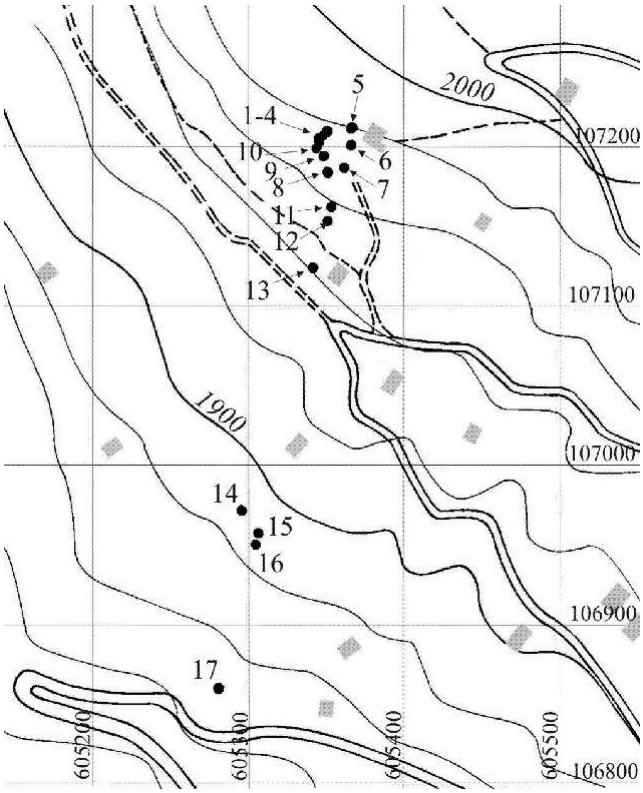


Figure 2 Evolène VS, Alp Cotter. Carte récapitulative de la région des Mayens de Cotter avec les pierres à coques. Echelle 1:50 000. Dessin U. Schwegler 2005.

Déjà en 1896, Reber suggère dans son dessin 5 qu'ils ont été gravés dans la pierre en technique de pick-up en représentant quelques traces de pick-up dans les personnages par des points. Les traces sont encore visibles aujourd'hui en dépit de l'érosion et des dommages à la surface (figure 4).

Des essais de cueillette sur des morceaux de marbre au silicate de l'Alp Cotter à l'aide d'un instrument métallique (marteau pointu) donnent à chaque coup une «micro-coque»6 de quelques millimètres de diamètre et de profondeur, comme sur le dessin rocheux

- sous forme humide - sont constatés. Les instruments en roche dure (Silex) ne pénètrent pas plus de 1 à 2 mm dans l'extrémité des intempéries de la roche et laissent des traces irrégulières de pics, mais pas de micro-coques (figure 5). Les essais à l'aide d'un marteau en roche en place et d'un marteau en cuivre ne blessent guère la fine écorce de torsion de la surface et ne laissent pratiquement aucune trace.

Pour une première approche de datation, on peut comparer le degré d'altération de la surface gravée à celui des gravures rocheuses datées connues 7. Le marbre de silicate de l'Alp Cotter a une vitesse d'érosion similaire à celle du marbre avec les tracés datant de St-Léonard VS8, où les traces de pics sont complètement érodées pour les figures de la plus ancienne phase et tout au plus tout juste reconnaissables dans des cas isolés 9, Mais les pics de la plus jeune phase apparaissent nettement 10. Les gravures plus anciennes de St-Léonard (coques, cercles concentriques et figures anthropomorphiques, appelées oranten11) sont rattachées au néolithique 12, mais, d'après des connaissances récentes, elles sont peut-être plus jeunes 13. Si l'on compare les gravures de l'Alp Cotter avec les dessins rocheux de Car-schenna sur Sils im Domleschg GR, également apposés sur des schistes calcaires, on peut y constater à la fois des surfaces moins endommagées et des dégagements plus prononcés, selon que la surface rocheuse a été recouverte d'humus pendant une longue période ou que la gravure a été constamment exposée aux intempéries14. Les dessins rocheux de Carschenna doivent être classés dans la période allant de l'âge du bronze à l'âge du fer, par comparaison avec des motifs circulaires concentriques similaires dans différents espaces géographiques et sur la base de la représentation d'animaux de selle et de chargement (figure 6) sur les plateaux II et VII.

Les dessins des plaques No. 2 (et les autres pierres ornées de pics) sur l'Alp Cotter, étant donné que l'érosion de leurs dessins est similaire à celle des dessins des phases III et IV de St-Léonard et que l'érosion est comparable à celle de Car-schenna, au cours de la période néolithique ou de l'âge du bronze, plus précisément au cours de la période 2500-800 avant l'année16. Des comparaisons stylistiques de gravures avec des coques, des cercles et des croisillons de roues donnent le même résultat : dans les roches scandinaves et nord-allemandes et dans le Valcamonica, des combinaisons de ces figures sont datées du néolithique à l'âge du fer 17. Les prochains sont

Des pierres à coques avec des croisillons de roue ont été découvertes en Savoie18.

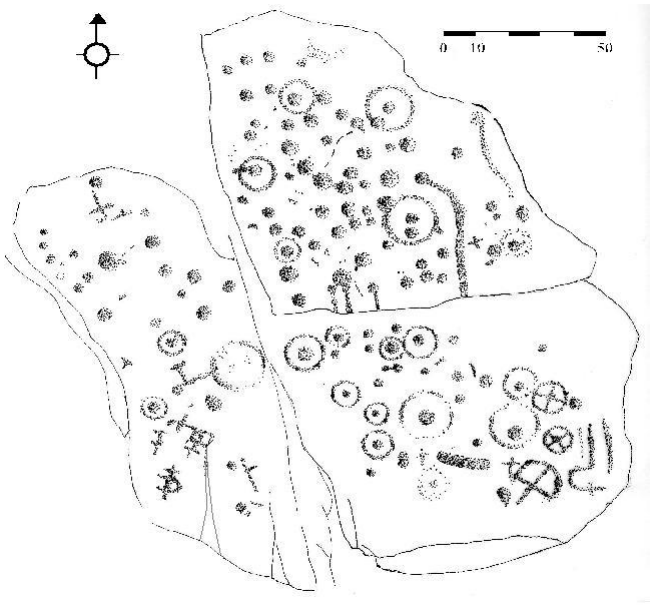


Figure 3.Evolène VS, Alp Cotter. Pierre-aux-Immolés, pierre avec coques, gouttières et gravures circulaires. Dessin de Schwegler 1981.

Nr	Peler		Cercler		Autres
	Nombre	Ø	Nombre	Ø	Gravures
1	169	2,5-16	–	–	Gouttières *
2	114	2,5-5	20	8-18	divers *
3	3	3-5	–	–	–
4	6	4-6	–	–	–
5	10-16	3-3,5	–	–	–
6	1-5	5	–	–	–
7	3	2,5-5	–	–	Croix
8	3-6	4-5	–	–	–
9	4	3-4	–	–	–
10	2-3	4	–	–	–
11	2	4	2	7-8	Rinne, Kreuz
12	5	4-7	–	–	–
13	9	2,5-7	–	–	Caniveau
14	12	1,5-4	–	–	Gouttières *
15	1-2	2-7	–	–	–
16	1	10	–	–	–
17	5	3-4,5	–		- - *

** avec des traces de pics (piquetages)*

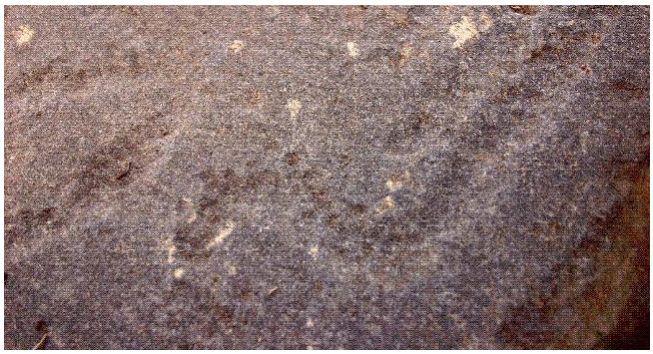


Figure 4.Evolène VS, Alp Cotter. Pics sur la figure ressemblant à un crochet dans la partie sud-est de l'objet no 2, photo U. Schwegler 2005.

Figure 5 : Essais de picage sur le marbre siliceux de l'Alp Cotter. A gauche, on peut voir des micro-coques de 2 à 4 mm, réalisées avec un marteau pointu en métal, la gravure moins profonde et peu profonde à droite est gravée avec une pointe silex. Photo U. Schwegler 2005.

Figure 6 Sils im Domleschg GR, Carschenna. Une représentation des animaux. Les micro-coques produites avec un outil métallique sont clairement gravées, mais la surface gravée est à nouveau entièrement patinée et la surface de la roche est partiellement endommagée. Photo U.Schwegler 1981.

Les dessins rocheux récemment découverts

En 1978, Roland Biner, à Neuchâtel, découvre, à l'occasion d'une excursion dans les environs des pierres à coques susmentionnées, sur une petite partie de paroi presque verticale de la roche en attente, une gravure d'environ 12 cm de haut et 9 cm de large d'un personnage anthropomorphique masculin. Sur une partie lisse de roche située à côté, il y a, à côté d'une autre figure non identifiable, un dessin géométrique en forme de méandre avec une ligne de serpent. Les deux surfaces gravées sont légèrement protégées par une saillie rocheuse légèrement surplombante. La surface de la roche, qui n'est pas tout à fait lisse dans la zone des deux dessins, est recouverte d'une croûte climatique de couleur rouge-brun à grise dans laquelle les dessins ont été imprimés. À certains endroits, des lixiviats apparaissent entre deux couches de roches en surplomb et recouvrent la surface de la roche au niveau des figures avec des bandes de calcaire clair. À côté du personnage anthropomorphe se trouvent de petits toiles tressées. Jusqu'à présent, les études des dessins ont été effectuées sans nettoyage de la surface rocheuse, de sorte que certaines conclusions ne sont pas concluantes.

La figurine en méandre

L'étrange dessin en forme de méandre, de filet ou de labyrinthe, dessiné dans un contrefort en forme de serpent, est gravé sur le côté ouest de la paroi rocheuse au milieu d'une partie lisse de roche de 90 x 20 cm (figure 7.8). À l'extrémité est de la surface gravée, une figure non identifiable est représentée à la suite de l'érosion et, comme le dessin est probablement incomplet, elle pourrait faire partie d'une figure anthropomorphique. Les traces de pics irrégulières, gravées sur toute la figurine, sont au moins ponctuelles et ont un diamètre de 2 à 6
mm. L'outil utilisé pour produire les traces de pics n'a éliminé que la patine de la surface rocheuse et n'a pas produit de microsphères profondes (figure 9). Certaines des traces sont de forme allongée (8 à 14 mm de long). Les différentes formes et la faible profondeur des pics laissent supposer un outil de frappe en pierre dont la pointe a été usée et parfois cassée. Les traces de pics elles-mêmes ont une très fine écorce d'érosion, la roche est jaunâtre, comme le montre la coloration jaune clair à orange des traces de pics 19. La figure en méandres ne reconnaît pas les traces de pics endommagées et recouvertes d'une patine sombre.
Comme il n'existe pas de parallèles stylistiques clairs à la représentation actuelle, il est très difficile de classer la figurine. Deux personnages de style similaire gravés dans St-Léonard VS, ressemblant à des méandres ou à des labyrinthes, sont datés de la phase II 20. A Lanslevillard F, en Savoie, plusieurs endroits (La Cha, Glières) sont

Figure 7.Evolène VS, Alp Cotter. Partie centrale de la figurine en méandre. À droite et à gauche de la figurine, on peut voir des taches sombres d'un rouge d'érosion plus ancien, à droite, une bande de calcaire clair du lixiviat. Photo U. Schwegler 2005.

Figure 9.Evolène VS, Alp Cotter. Un picot d'environ 4 mm de diamètre dans la paroi sombre. Les empreintes sont superficielles, pas des micro-coquilles. Photo U. Schwegler 2005.

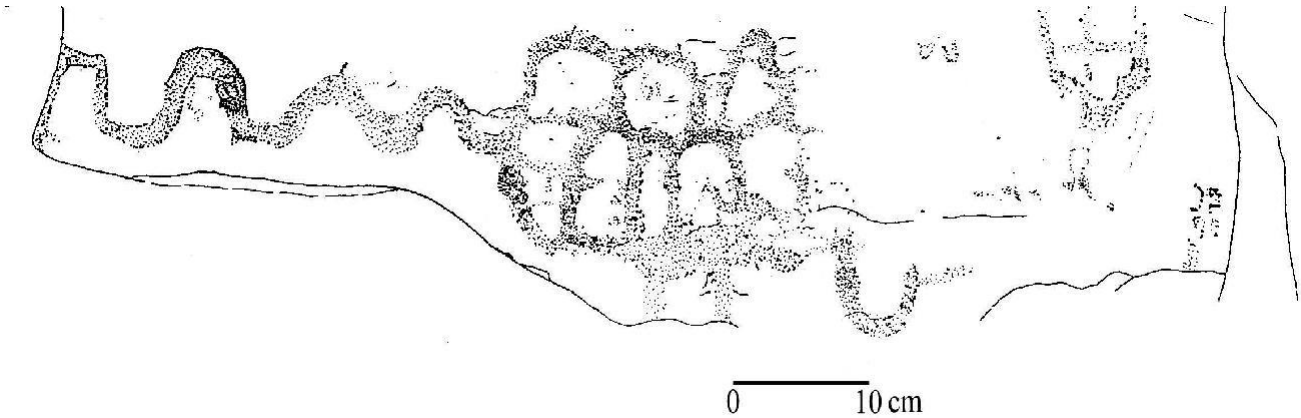


Figure 8 Evolène VS, Alp Cotter, figurine en méandre. La ligne sous la gravure est une arête de démolition naturelle de la roche. Dessin U. Schwegler 2005.

Des figures en labyrinthe gravées, mais non datées, ont été gravées 21. 11 de Seradina Alta chez Capodiponte dans le Val-camonica. Parmi les parallèles cités ici, au moins un peut être daté à l'âge du bronze ou de fer 22.

Le personnage anthropomorphe

Les jambes et le sexe de la figure anthropomorphe à corps en forme de tige (figure 10.11) sont gravés à une profondeur d'environ 2 à 3 mm et clairement reconnaissables. Au niveau de la partie supérieure du corps et de la tête, la gravure n'est pas usinée en profondeur et elle est si faible qu'on ne peut identifier que partiellement les bras courts et la tête; En outre, une bande calcaire claire s'étend sur la zone de la tête et des bras. Les avant-bras ne sont pas univoques. Au-dessous de la figurine se trouve une structure horizontale d'environ 8 cm de long, de forme non définie, qui peut représenter un objet couché sur ou devant lequel se trouve la figurine anthropomorphe. Parallèlement aux jambes de 5 cm de long et de 1 cm de large, on voit d'un côté un appareil de 8 cm de long, peut-être une canne ou une lance. A côté de l'autre

A la hauteur du genou, on peut voir une courte courbe horizontale. Une bande de calcaire qui s'étend sur la surface de la roche suggère, avec cette brève gravure, un signe en forme de serpent qui agit sur des prises de vue fo-photographiques comme un «S» inscrit en miroir. Les pics irréguliers sont au moins ponctuels et ont un diamètre de 2 à 4 mm; Certains d'entre eux suivent la structure inclinée vers le bas de la surface de la roche sous un angle d'environ 30° par rapport à l'horizontale. Dans le cas d'autres puits plus petits, sans traces visibles à la surface, il n'est pas possible de déterminer avec certitude s'ils ont été gravés ou s'ils ont été identifiés.

Le personnage anthropomorphe est très schématique et peut-être incomplet. Dans les zones évidées, le corps inférieur est partiellement recouvert d'une paroi d'érosion. Cette dernière est mince, ce qui est visible sur la surface claire. Dans la célèbre division stylistique d'Emmanuel Anati24, de tels Fi-gures isolés font partie des Orants (voir note 11) du «Stile I e II», qui font partie du néolithique des 5e et 4e siècles. La Commission est invitée à présenter des propositions au Conseil. Anatis Chronologie sur la base de la classification stylistique des dessins rocheux où l'orant est utilisé comme personnage clé (styles I et II)

Figure 10.Evolène VS, Alp Cotter. Représentation anthropomorphique de la peau. Au centre de la figurine passe une bande de calcaire fritté blanc qui recouvre partiellement les traces de pics marquées en jaune. Les taches claires sur le bord droit de la photographie sont de petites tresses. Photo U. Schwegler 2005.

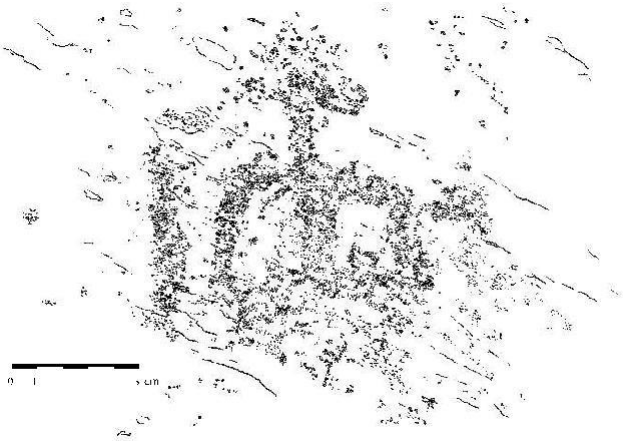


Figure 11.Evolène VS, Alp Cotter. Représentation anthropomorphique de la peau. Dessiner U. Schwegler 2005.

Figure 12, Sion VS, Chemin des Collines, Menhir nº 9

Piquetage. Dessin de Laurence Picard. Depuis : Curdy 2002, 39
La gravure de cet orant a de nombreux parallèles avec celle de l'Alp Cotter.
La hauteur de l'orant est d'environ 18 cm.

Parallèles connus avec la figure anthropomorphique de l'alpage

Le Parlement européen a adopté ce rapport. Entre-temps, de nombreux dessins sont connus, dans lesquels des dessins datables de l'âge du bronze et de l'âge du fer sont superposés par des orants, mais inversement, il n'y a (presque) pas d'orants qui soient recouverts par des dessins de périodes postérieures 26. Geoffroy de Saulieu27 conclut d'un grand nombre de cas que la représentation de figures anthropomorphiques schématiques dans la région de Valcamonica-Valtellina n'intervient qu'après la Pe-riode IIIA (c'est-à-dire dans la phase tardive du Néolithique) Les figures des styles I et II ont donc été gravées au plus tôt dans le néolithique. Carl Pause28 voit dans les motifs de la plupart des représentations «des références plus ou moins fortes à l'univers de l'image du champ d'urnes et du temps de Hallstatts, le style schématique et abstrait des adorants pour leur datation dans le 10. /9ème siècle évoque « et cite un certain nombre d'exemples de représentations d'Orants de l'âge du fer ».

Cotter se trouve sur la crête des Barmes à St-Léonard et le chemin des Col-lines à Sion. Pour les gravures à St-Léonard, une succession de quatre phases a été constatée. Il convient de noter l'existence d'une des rares superpositions d'un orant d'une phase plus ancienne par une surface plus jeune, assez carrée. Une douzaine de représentations montrent des représentations anthropomologiques schématiques qui se produisent dans les quatre phases 30. Dans la phase I, les traces de pics sont complètement ou presque complètement érodées. Les gravures de la phase III sont peu érodées et les traces de pics visibles, les traces de pics de la phase IV sont claires et la surface gravée est visible à leur coloration plus claire. La datation des tracés de St-Léonard a été effectuée en 1974 par comparaison avec la datation de l'alignement du chemin des Collines de Sion et en accord avec la répartition stylistique des Orants en Anati. Il a été tenu compte de la surcharge des gravures et d'une appréciation du degré de

Figure 13 : St-Léonard VS, crête des Barmes. Découpe de 9 cm de hauteur, réalisée dans une gravure arborescente de la phase II de St-Léonard, où les micro-coques peuvent encore être identifiées. Photo B.de Peyer. Article détaillé : Corboud 1978, 3, figure 1.

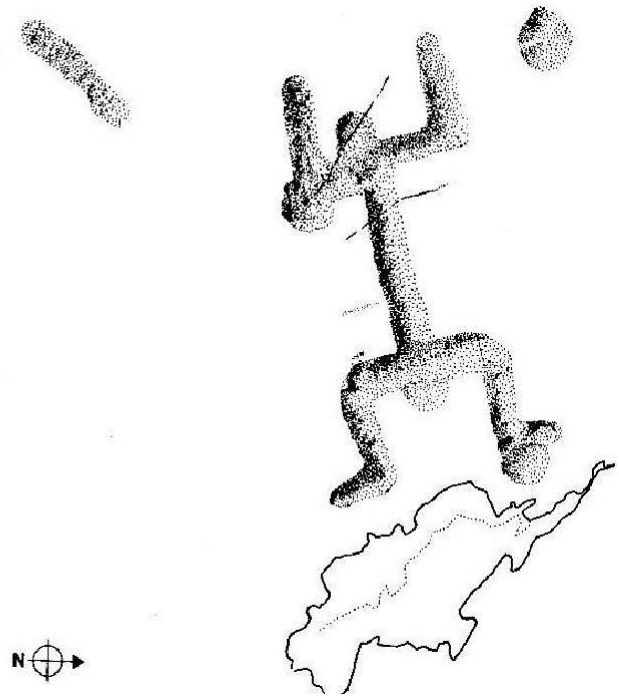


Figure 14 St-Léonard VS, crête des Barmes. Grand orant de la phase I, environ 35 cm de hauteur. Il n'y a plus de pique-tage chez cet Orant. Nom de P.Corboud. Article détaillé : Corboud 1978, 7, figure 8.

l'érosion de la surface, qui peut être évaluée, entre autres, par la visibilité des traces de pics 31. On ne peut guère douter de la séquence temporelle des 4 phases en raison de l'étude de l'érosion. L'alignement des 12 menhirs sur le chemin de Collines de Sion a été daté sur la base d'un scher-be néolithique (Cortaillod) trouvé au pied d'un menhir et de nouvelles comparaisons stylistiques des gravures.

Les doutes considérables sur la classification chronologique selon le style de représentation pour les deux premières périodes I et II de la Valcamonica-Valtellina sont contrebalancés par l'ordre chronologique des figures anthropomorphiques schématiques des phases I et II de St-Léonard. Pour certaines des gravures classées ici en raison du degré d'érosion de la phase II, les traces de pics altérées sont des micro-coquilles dont l'existence est supposée par un instrument de gravure en métal plus dur (cf. Figure 13). Cependant, la phase II a été fixée à 2500 % de l'heure32, l'utilisation d'un instrument métallique suffisamment dur aurait pour conséquence que cette figure devrait plutôt être affectée à la phase IV (âge du bronze).

Les résultats parfois contradictoires sont dus au fait que l'état exact de la gravure originale n'est pas connu et que le degré d'altération dépend de l'exposition plus ou moins forte de la surface rocheuse aux mécanismes d'érosion. De nombreuses contradictions s'expliquent si l'on admet que la représentation schématique de personnages anthropomorphes en position de prière a duré plusieurs milliers d'années, du néolithique à l'âge du fer.

La gravure sur l'Alp Cotter est stylistique avec une partie des orants de St-Léonard et l'un des deux personnages anthropomorphes de Sion 33. Qui, en raison de leur position

Les traces de pics de l'Alp Cotter présentent une couleur nettement plus claire par rapport à la surface non gravée et, comme pour l'orant de Sion, ne sont pas des micro-coques, ce qui rend moins probable un outil à gazon en métal. Il n'est pas possible de répondre à la question de savoir si la figurine est néolithique, d'âge du bronze ou d'âge du fer 34, mais une datation en bronze est possible. Les pierres d'enveloppe et la représentation anthropomorphique ont pu être gravées au cours de la même période. Comme on peut supposer que les dessins rocheux n'ont pas été faits par simple ennui, mais qu'ils avaient un arrière-plan spirituel, Les dessins sur roche, comme la mise en décharge de l'aiguille en bronze trouvée en 1948 ou 1949 sur le chemin du col de Torrent, indiquent peut-être l'utilisation de la région pendant différentes périodes de l'âge du bronze. L'aiguille appartient, après l'étude de Dieter Holstein, à la période de l'âge moyen tardif du bronze jusqu'au début de l'âge tardif du bronze tardif 35.

L'Alp Cotter se trouve d'une part le long d'une route préhistorique partant de Sion, le long du versant oriental du Val d'Hérens, et d'autre part le long du chemin de St-Léonard à travers le Val d'Anniviers via le col de Tor-rent36. Il y a 30 ans, on a trouvé sur cette route une petite stèle ornée de 10 coques, d'une croix grecque et d'un orant (figure 15). Le disque n'est pas datable, mais il pourrait appartenir aux personnages anthropomorphes de Sion, St-Léonard et Evolène.

Urs Schwegler
Sentibühlstrasse 49
6045 Meggen
Urs.Schwegler@swissonline.ch

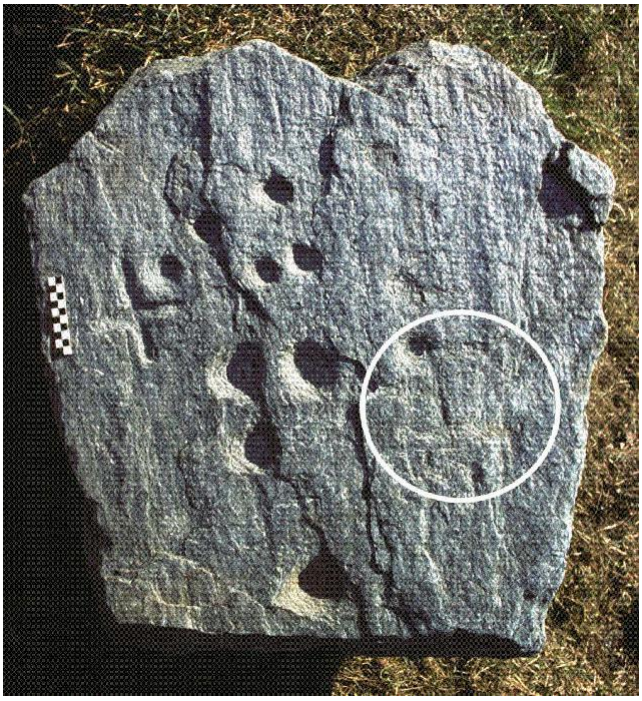


Figure 15 Ayer VS, Cuimey. Colonne 80 x 40 x 20 cm avec une figure anthropomorphique de 15 cm de hauteur; une petite écorce plus fraîche se trouve juste à côté de la tête de l'orant. Photo P.Corboud 1976.

Commenter

1 Reber 1893, 176-177; Reber utilise pour la première fois le terme «Feenstein» en 1896. Coordonnées du Feenstein : 605344 / 107208, altitude 1980 m.

2 Ardoise siliceuse moyenne (Ophiolite des Grisons) de la couverture Tsaté du Penninikums.

3 Suter 1967, 9e édition en 1969 du feuillet 1327 de la carte nationale de la Suisse, les pierres sont inscrites comme bloc erratique et portent le nom «Pierre aux Immolés». Dans la suite de 1995, il n'y a plus que le symbole d'un bloc erratique. Le nom de Pierre aux Immolés (pierre du sacrifice) est inspiré d'une conception romantique de Reber : «L'éloignement de ces deux grandes coupes de ce bassin est tel qu'une personne qui s'agenouille dans ces cavernes se place avec le cou juste au-dessus du bassin, de sorte que la pierre peut être bien vue pour un point de mire ou de sacrifice» (Reber 1893, 177).

4 Spahni 1949, 156-160. Selon Spahni, le Pierre-aux-Fées s'appelait aussi «Pierre-des-Martyrs».

5 Reber 1896, 14; 1912, 229, 1912.

6 Dans la discussion d'un exposé de Livio Mano au Colloque international «Le Mont Bego» 1991 à Tende F (Mano 1991), il a été suggéré que les petites traces de travail manuel de la surface rocheuse par picage ou pression comme «unités élémentaires» tandis que l'expression «microcupules» devrait rester réservée aux petits creux en forme de coquille de 1 à 5 mm de diamètre.

7 La détermination d'un gradient d'érosion dans les roches est très fragile et, en outre, les indications dépendent fortement de la nature de la roche. Peu d'études sont consacrées à la datation de l'érosion des surfaces rocheuses en relation avec les dessins rocheux, hormis les datations (controversées) par l'étude de la microérosion des bords des traces de pics (Bednarik 1992) et l'étude de l'élasticité de la surface avec le marteau Schmidt (Betts et Latta 2000). Une datation relative ou absolue sérieuse avec les idées physiques et statistiques qui sous-tendent ces méthodes est envisageable, Mais cela suppose qu'un grand nombre de gravures soient disponibles sur une surface rocheuse géologiquement identique et que la datation puisse être calibrée archéologiquement ou historiquement.

8 Marbre de quartz, calcaire dolomitique de la zone de Sion-Courmayeur. Corboud 1978, 5; 2003, 294 - Voir Schwegler 1992 pour la vitesse de ventilation.

9 Corboud 1978, 8, figure 11; 2003, 296 fig.16; Schwegler 1992, 55 ans.

10 Corboud 1978, 6, figures 6, 10, figure 14; 2003, 295, figures 15, 309, figures 54 55, 310-312, figures 56-66.

11 Les personnages anthropomorphes en position de prière avec les jambes écartées et les bras écartés sont appelés des Orants (personnages de prière) ou des adorants (adorants).

12 Corboud 1978, 8, 13.

13 Voir les notes explicatives de la section suivante concernant la figure anthropo-morphique.

14 Schwegler 1997, 116, Fig 60, 118, Fig 63, 119, Fig. les plaques II, III, VII et XI de Carschenna ont été entièrement recouvertes d'humus lors de la découverte; leurs dessins sont en moyenne moins érodés.

15 Schwegler 1997, 119-122.

16 Le critère utilisé pour la datation est le degré d'érosion subjectivement évalué des bords des gravures et la couleur des surfaces gravées par comparaison avec les surfaces rocheuses non gravées. Ce critère a également été utilisé par P.Corboud pour la datation des dessins rocheux de St-Léonard (Corboud 2003, 295, tableau figure 15). En l'absence d'études comparatives approfondies et de méthodes d'investigation scientifique (voir note 7) et en l'absence de comparaison des résultats avec ceux des gravures médiévales, la méthode reste isolée et peu sûre et ses résultats ne sont pas fiables. On constate cependant que, dans les gravures connues datées de l'époque historique, les piquetage sont le plus souvent totalement absents, c'est-à-dire que les gravures ont été retravaillées ou probablement tapotées de pierres roulantes.

17 Exemples et références bibliographiques sur Capelle 1984/1985 Priuli 1991, vol. 1, 156-167 -Si l'on suppose que les roues en croix représentées représentent des roues à rayons, on peut supposer une datation de l'âge du bronze à celui du fer.

18 Nelh 1983, 11-13 ans.

19 La couleur de la paroi de la paroi est le signe d'un marbre ferreux.

20 Corboud 1978, 7, figure 9; 2003, 306-307, figure 41 43.

21 Ballet 1990, 31, 131-134; En 1994, 152-154.

22 Priuli 1991, vol 1, 265, fig. 7 - Dans le cas de Priuli, plusieurs « figure meandriforme » sont représentées, dont l'une est associée à un cavalier armé (Priuli 1991, 266, figure 8).

23 Selon l'éclairage et le mode d'observation, l'appareil vertical, les jambes et ce «S» inversé peuvent donner l'impression avec le torse cruciforme aux bras courts, pourrait être un symbole de Christussymbol IHS à croix superposé sur une figure anthropomorphique. Comme le montrent des exemples comparatifs d'Evolène, la lettre «H» apparaît toujours clairement dans les symboles du Christ. Mais dans ce dessin rocheux, il n'y avait certainement pas l'intention

se superposer. Voir Clottu 1976, où différents symboles du Christ du XVIe au XVIIIe siècle sont représentés dans le Val d'Hérens.

24 Anati, 1975, 49-132.

25 Schumacher 1983; Fossati 1992; De Marinis 1994; Ferrario 1994; pause 1997; Arcà 2001; de Saulieu 2004.

26 Arcà 2001.

27 de Saulieu 2004, 121-129.

28 Pause 1997, 246-248.

29 Corboud 1978, 6, figure 6; 2003, 297, figure 17.

30 Corboud 1978, 8, figure 11; 2003, 296, fig.16.

31 Selon Corboud, les gravures de la phase I de St-Léonard peuvent être classées dans la période à partir de 4700 %, pour la phase II, on obtient un intervalle de temps d'environ 3800 à 2700 %, tandis que la phase IV est classée dans l'âge du bronze (2100 à 800 %). Corboud 2003, 285-287, 313, figure 67.

32 Corboud 1978, 13, figure 18; 2003, 313, figure 67.

33 Outre une représentation d'un schéma anthropomorphique en position de prière sur le territoire de la commune de Malvaglia TI à 2540 m d'altitude, il existe des représentations anthropomorphiques (controversées) en forme de phi sur le menhir no. 5 à Sion VS et sur la longueur Hubel au-dessus de Zermatt VS, ainsi que sur la Monjovet dans la vallée d'Aoste.

34 Des représentations anthropomorphiques schématiques existent jusqu'au Hallstattzeit (pause 1997, 248), mais on ne connaît pas de représentations plus récentes.

35 Voir les explications de D. Holstein dans ce volume pages 203 à 206.

36 Le chemin Vercorin - Vissoie - St-Luc - Ayer - Grimentz est indiqué par un grand nombre de pierres en coquille. À St-Luc, on a trouvé une tombe tardive de l'âge du bronze et de l'âge du fer (Schwegler 1992, 74, 77).

Bibliographie

Arcà A.(2001) Dating and (up)dating Valcamonica rock art Intensive Course on European Prehistoric Art, Tomar (Portugal); 16 pages; publié uniquement en ligne dans : TRACCE Online Rock Art Bulletin sous l'URL http://www.rupestre.net/tracce_php/modules.php?name=Sections&op=viewarticle&artid=9.

Anati E (1975) Evolutione e Stile nell'Arte Rupestre Camuna. Archivi 6. Capo di Ponte.

*Ballet F., Raffaelli Ph., (*1990) Rupestres. Roches en Savoie, gravures, peintures, cupules. Musée savoisien. Chambéry.

*Ballet F., Raffaelli Ph., (*1994) Gravures rupestres et contexte archéologique en Vallée de Maurienne (Savoie). Notizie Archeologiche Bergomensi 2, 143-154.

Bednarik R.G., (1992). A new method to date Petroglyphs. Archaeometry 34 (2) 279-291.

Betts M.W. et Latta M.A.(2000). Rock Surface Hardness as an Indication of Exposure Age : An Archaeological Application of the Schmidt Ham-mer. Archaeometry 42 (1), 209-223.

Capelle T (1984) Norddeutsche Felsbilder. Hildesheim.

Capelle T (1985) Battu dans la pierre - Roches scandinaves de l'âge du bronze. Hanovre.

Clottu O (1976) Vieux Pays d'Evolène. Témoins présents et disparus.

Sion.*Corboud P* (1978) La roche *gravée de St*-Léonard AS 1, 3-13

Corboud P (2003) Les gravures préhistoriques de la crête des Barmes à Sant-Léonard (Valais, Suisse). Bulletin d'études préhistoriques-ques et archéologiques alpines (aoste), 14, 273-314.

Curdy Ph.(2002) Assises lointaines 50 000-14 avant J.-C.

De Marinis R.C., (1994) Problèmes de chronologie de l'art rupestre du Valcamonica. Note archéologique Bergomensi 2, 99-120.

Fossati A (1992) Alcune rappresentazioni di oranti schematici armati del Bronzo Finale nell'arte rupestre camuna. Appunti, Rivista del Circolo culturale G.Ghislandi 19, 45-50.

Ferrario C (1994) Nuove ipotesi di datazione per gli oranti schematici dell'arte rupestre della Valcamonica. Note archéologique Bergome-si 2, 223 -234.

Mano L (1991) Techniche di Incisione dei Petroglifi Preistorici della Regio ne del Monte Bego. Actes du Colloque International «Le Mont Bego» à Tende du 5 au 11 juillet 1991 - Nice, 106-110. Nice.

Nelh G (1983) Pierres à écuelles et roches gravées de Savoie. L'Histoire en Savoie no 71, septembre 1983, Montmélian.

Pause C (1997) Remarques sur la datation des roches de la Valcamo-nica. AKB 27, 245-264.

Priorité A (1991). La cultura figurativa preistorica e di tradizione in Italia.

Reber B (1893) Monuments et légendes de l'Eringerthal. ASA 1, 174-179.

Reber B (1896) Sculpture préhistorique du canton du Valais (Suisse). Archives d'anthropologie, volumes 26/1/2, 1-25.

Reber B (1912) Pierres à coques ou à dessin. JbSGU 5, 223-235.

de Saulieu G (2004) Gravures rupestres et statues-menhir du Chalcolithique à L'Âge du Bronze moyen, reflet de processus social. Paris.

Schumacher E.(1983) Sur la datation, le classement et la classification des Des roches de la Valcamonica. PZ 58, 61-93.

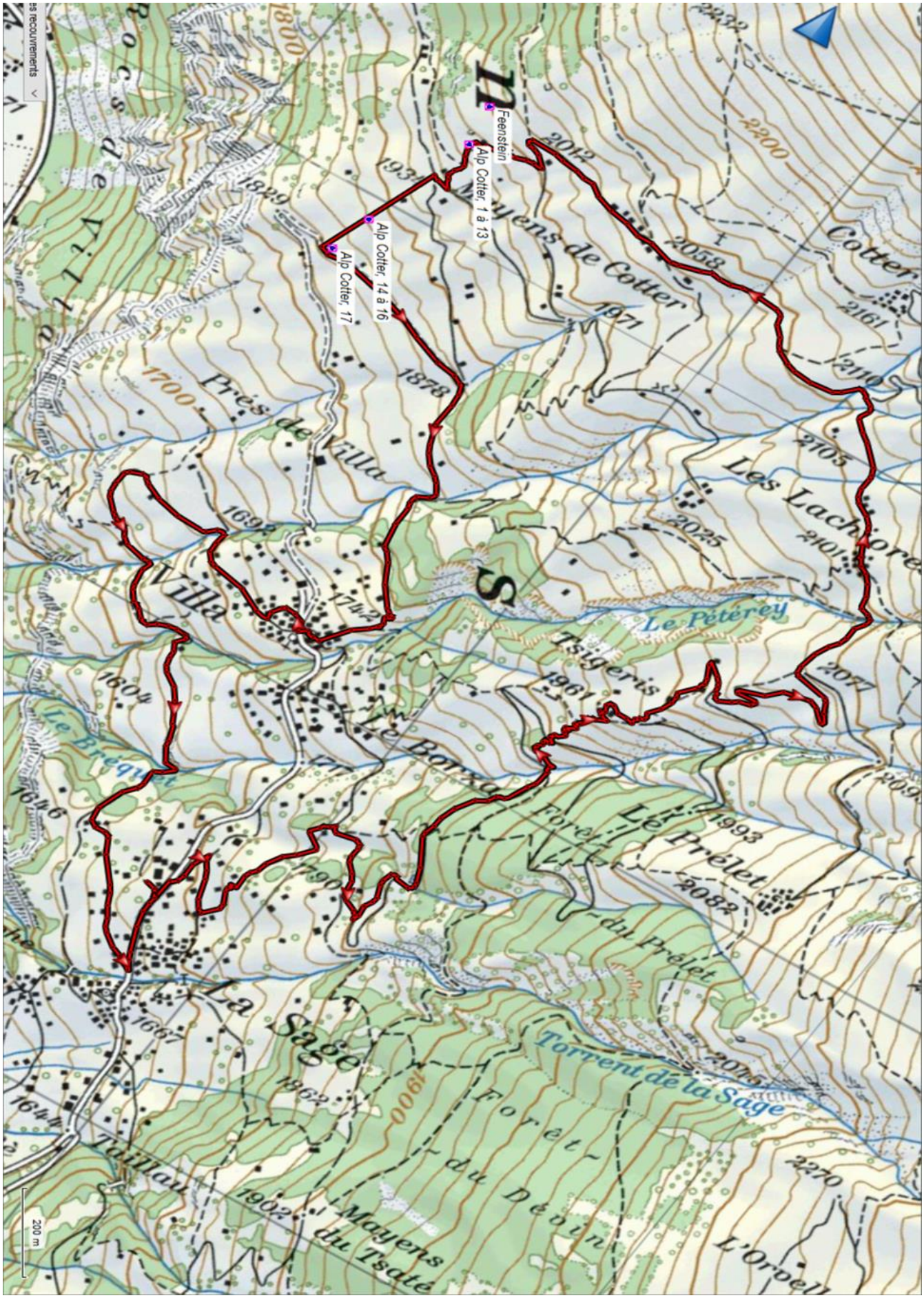
Schwegler U (1992) Pierres à coques et à dessin de Suisse. Antiqua 22, Bâle.

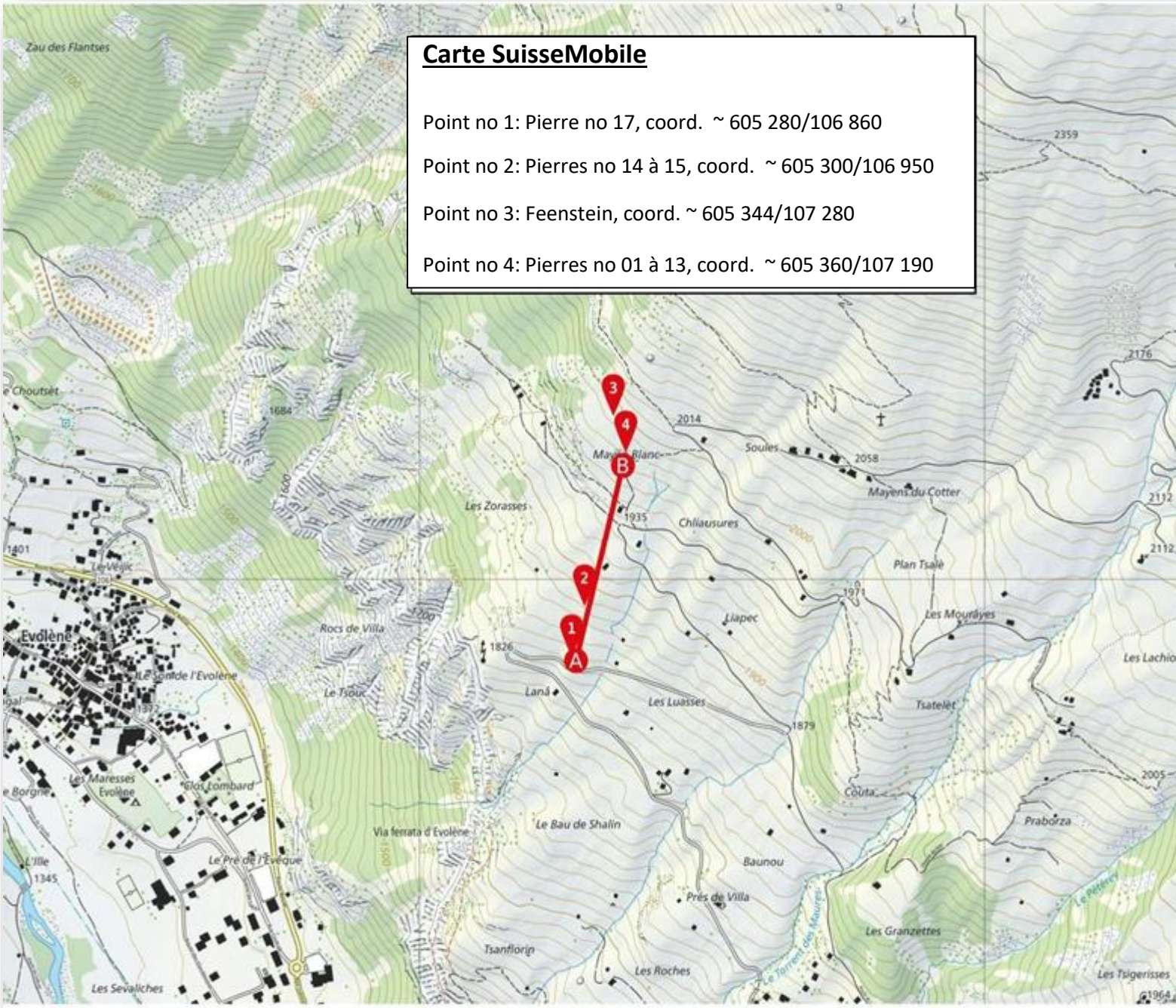
Schwegler U (1997) Les dessins rocheux de Carschenna, commune de Sils im Domleschg GR HA 28/111-112, 76-126.

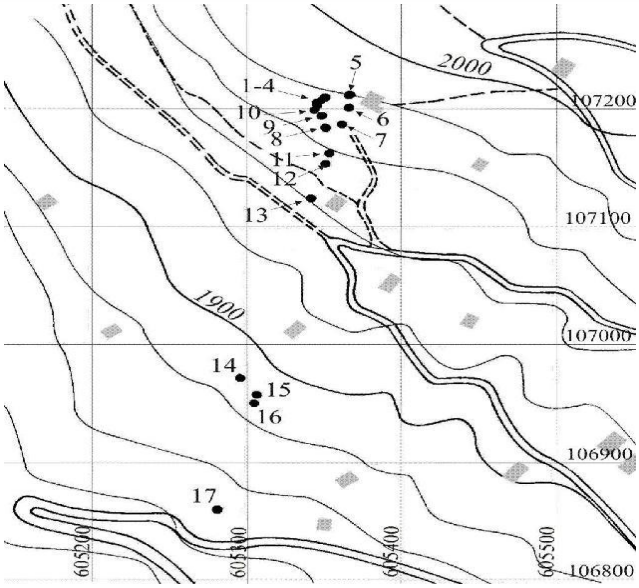
Spahni J.-C (1949) Pierres à cupules connues et nouvelles de la région d'Evolène (Valais). ASAG 13 (1947/48), 156-163. Genève.

Suter H (1967) Sur quelques pierres en coquille dans les cantons de Vaud, du Valais et des Grisons. US 32/1, 4-14, Bâle.

BaseCamp : Parcours la Sage – Mayens du Cotter et ses Pierres à Cupules




Carte SuisseMobile
Point no 1: Pierre no 17, coord. ~ 605 280/106 860
Point no 2: Pierres no 14 à 15, coord. ~ 605 300/106 950
Point no 3: Feenstein, coord. ~ 605 344/107 280
Point no 4: Pierres no 01 à 13, coord. ~ 605 360/107 190
Zau des Flantses
Choutset
Evolène
Les Zorasses
Chliausures
Soules
Mayens du Cotter
Plan Tsalè
Liapec
Les Mourayes
Rocs de Villa
Le Tsoux
Lanâ
Les Luasses
Tsatelèt
Couta
Praborza
Le Bau de Shalin
Via ferrata d'Evolène
Baunou
Prés de Villa
Les Granzettes
Tsanflorin
Les Roches
Les Sevaliches
Les Maresses Evolène
Le Pré de l'Evêque
Les Tsigerisses
Les Lachio


2000
1900
1-4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
107200
107100
107000
106900
106800
605200
605300
605400
605500

Tracé SuisseMobile (click)